

[Text]

the shenanigans that go on, but we apologize for the fact that you have been kept waiting these few minutes.

Mr. Couvelier, on behalf of the committee we welcome you. I should like to advise you that an hour has been set aside for your presentation. All other witnesses have half-an-hour, but because of the importance of the views of the Government of British Columbia, we have set aside an hour for your presentation.

The normal procedure is for you to introduce your colleagues, go through your brief, and then be open to questions from the senators. Each senator is allowed five minutes, and we go from one side to the other. The chair is very strict in the time allocation. Would you proceed?

The Honourable Mel Couvelier, Minister of Finance and Corporate Relations, Province of British Columbia: Honourable senators, I must say that opening was very interesting and makes me feel very much at home. These kind of discussions are part of the political process, and I think a healthy part of it.

Mr. Chairman and honourable senators, I should like to introduce my colleagues with me this morning. Mr. Christopher Lawless is from the Ministry of Finance, and Mr. Andy Robinson is also from the Ministry of Finance. Both of these individuals are knowledgeable in the specific areas that we will be discussing this morning. As a matter of fact, Mr. Robinson was seconded to work with the federal government for approximately a year. He came back home with a unique perspective of the difficulties that our federal government is having in tackling some of these serious fiscal problems the country faces.

I believe you have my brief in front of you. I would like to read it. I have kept it relatively short, so we may have time for questions, if that is your wish.

I would like to thank the committee for the opportunity to present the Government of British Columbia's views on the federal government's proposed goods and services tax. I recognize that it is somewhat unusual for a provincial cabinet minister to appear in this forum. However, I want to point out that the proposed introduction of the GST is but a symptom of a much more serious problem facing this country today. I am concerned. The western premiers and their finance ministers are all concerned. So I am committed to take whatever steps are necessary to make our concerns known.

The Government of British Columbia has opposed the replacement of the existing federal sales tax with a federal only value-added tax. We opposed it when the federal government first floated the idea as a trial balloon in 1985, and we have opposed the GST since it was announced in the 1989 federal budget. In November 1989 I met with Donald Blenkarn, Chairman of the House of Commons Standing Committee on Finance, to voice our opposition.

More recently, the British Columbia legislature passed a unanimous resolution condemning the GST and urging the federal government to withdraw the proposed new tax. We believe that the GST is seriously flawed but, more importantly,

[Traduction]

ces, mais nous vous prions de nous excuser de vous avoir fait attendre tout ce temps.

Monsieur Couvelier, nous vous souhaitons la bienvenue au nom du comité. Nous avons prévu une heure pour votre exposé. Tous les autres témoins ont une demi-heure, mais à cause de l'importance de la position du gouvernement de la Colombie-Britannique, nous vous avons réservé une heure.

Nous demandons normalement aux témoins de présenter leurs collègues, de résumer leur mémoire et de répondre ensuite aux questions des sénateurs. Chaque sénateur a cinq minutes et nous alternons d'un côté à l'autre. La présidence respecte inflexiblement l'horaire. Vous avez la parole.

L'honorable Mel Couvelier, ministre des Finances et des Relations avec les sociétés de la Colombie-Britannique: Honorables sénateurs, je dois dire que le début des travaux s'est révélé très intéressant et que je me sens tout à fait chez moi. Ce genre de discussion fait partie du processus politique et en constitue à mon avis un élément très sain.

Monsieur le président et honorables sénateurs, j'aimerais vous présenter mes collègues qui m'accompagnent ce matin. M. Christopher Lawless est du ministère des Finances, tout comme M. Andy Robinson. Ce sont deux spécialistes des questions dont nous parlerons ce matin. En fait, M. Robinson a été détaché au gouvernement fédéral durant environ un an. Il est revenu en Colombie-Britannique après s'être fait une idée particulière des difficultés que connaît le gouvernement fédéral lorsqu'il s'agit de régler certains des graves problèmes budgétaires du pays.

Je crois que vous avez mon mémoire. J'aimerais vous le lire. Je l'ai gardé relativement bref afin qu'il reste du temps pour des questions, si vous le voulez.

Je remercie le comité de nous fournir l'occasion d'exposer la position du gouvernement de la Colombie-Britannique au sujet du projet de la taxe fédérale sur les produits et services. Je reconnais qu'il est un peu inusité pour un ministre provincial de comparaître devant une telle tribune. Je veux toutefois souligner que la mise en œuvre proposée de la TPS n'est qu'un symptôme d'un problème beaucoup plus grave auquel le pays fait maintenant face et qui m'inquiète. Les premiers ministres de l'Ouest et leurs ministres des Finances sont tous préoccupés. Je dois donc prendre toutes les mesures nécessaires pour vous faire part de nos préoccupations.

Le gouvernement de la Colombie-Britannique s'oppose à ce qu'on remplace l'actuelle taxe de vente fédérale par une taxe à la valeur ajoutée fédérale seulement. Nous nous y sommes opposés lorsque le gouvernement fédéral a lancé l'idée pour la première fois en 1985, et nous nous opposons à la TPS depuis qu'on l'a annoncée dans le budget fédéral en 1989. En novembre 1989, j'ai rencontré Donald Blenkarn, président du Comité permanent des finances de la Chambre des communes pour lui faire part de notre opposition.

L'Assemblée législative de la Colombie-Britannique a récemment adopté à l'unanimité une résolution rejetant la TPS et exhortant le gouvernement fédéral à retirer le projet de taxe. Nous croyons que la TPS comporte de graves lacunes mais, ce